

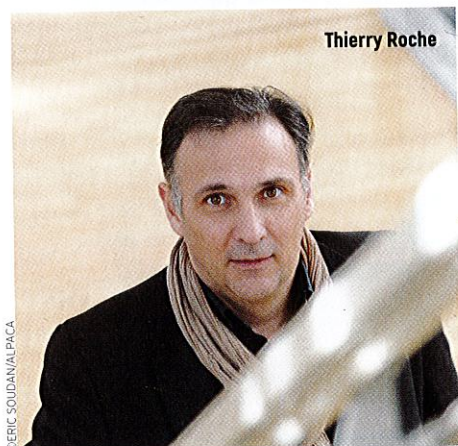
L'opération Odéon, sur l'ancien site de l'Antiquaille à Fourvière (Lyon)



Énergie ROMAINE

Le lyonnais Thierry Roche, pionnier incontestable de l'architecture environnementale avec de nombreuses réalisations comme la Cité de l'environnement à Saint-Priest, signe une nouvelle opération innovante. Avec l'Odéon Antiquaille, sur la colline de Fourvière, il compte atteindre un haut niveau de performance énergétique, ce qui lui a permis de contribuer à la mise au point de la future norme E+C-.

PAR LIONEL FAVROT

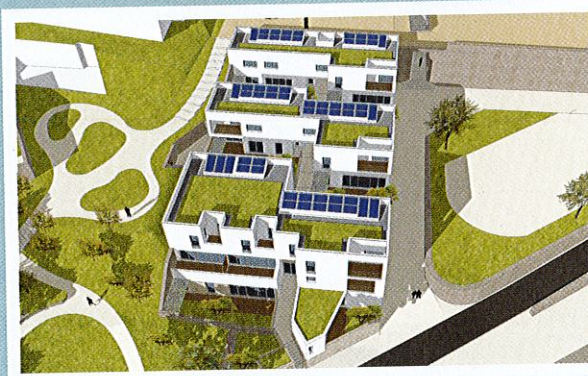


Thierry Roche

«Je suis urbaniste de l'Antiquaille depuis 2008 suite à une consultation organisée par la Sacvl, chargée de réaménager cet ancien site hospitalier. Le lieu est chargé d'histoire puisque c'est ici que les Romains auraient tracé leur cardo-décumanus avant de fonder Lugdunum. Cette cérémonie précédait la création de toute ville avec un rite très précis au cours duquel un prêtre inspiré par les dieux décidait des principaux axes d'un plan quadrillé selon une orientation est-ouest. C'est également ici qu'a été construite au XVI^e siècle la maison Salla, du nom d'un riche propriétaire. Le site est ensuite devenu un couvent de Bénédictines qui ont découvert le cachot de Saint-Pothin puis, après la Révolution, un hôpital. Du coup, il y avait plusieurs aspects à gérer. Tout d'abord le classement d'une partie du site aux Monuments historiques, ce qui s'est traduit par un travail très intéressant avec l'architecte des Bâtiments de France. Ensuite, il ne fallait pas creuser à plus de 30 cm sauf à se lancer dans des fouilles de grande ampleur pour inventorier les vestiges romains. On devait donc partir de l'empreinte des bâtiments existants et ne pas replanter d'arbres, ni en enlever sous peine de décompenser le sol. Ce qui n'avait rien d'évident car il fallait repenser l'organisation de ce site vu que celle héritée de l'hôpital, avec un bâtiment principal et différentes extensions, ne semblait pas très satisfaisante. Mais c'est un site magnifique! On a une vue en balcon sur Lyon qui s'avère différente de celle qu'on voit depuis l'esplanade de Fourvière car elle s'ouvre sur toute la plaine de l'Est lyonnais. On a donc installé une résidence étudiante conçue par l'architecte Yves Heskia, des logements sociaux confiés à Clément Vergély et un ensemble d'hôtels-restaurants bouclé par Villemotte.

NOUVEAU LABEL

Restait donc l'ilot K, en contrebas de la chaufferie, qui m'a été confié. J'ai proposé dix logements duplex avec une approche environnementale très poussée. Ces villas avec jardins suspendus sont à énergie positive, c'est-à-dire qu'elles produiront plus d'énergie qu'elles n'en consommeront. Cette opération a été l'occasion de travailler sur le futur label E+C-, prévu pour 2020. E+ pour davantage d'énergie produite et C- pour moins d'impact carbone. La démarche est très constructive car cette nouvelle norme n'a pas été imposée comme les



précédentes au monde de la construction. On peut travailler sur la version bêta-test du logiciel qui permettra de vérifier si on respecte les critères retenus. Du coup, cela permet de l'expérimenter et de l'ajuster. On s'est ainsi aperçu que certains partis pris environnementaux n'étaient pas assez valorisés par ce logiciel, notamment la structure bois et la technique de géothermie particulière utilisée pour cette opération, ce qui risque de déclasser des opérations pourtant intéressantes. Mais l'avantage de cette nouvelle norme, c'est qu'elle intégrera toute la chaîne y compris l'énergie grise, c'est-à-dire l'impact environnemental de la fabrication des matériaux utilisés pour une construction. Leur bilan carbone sera

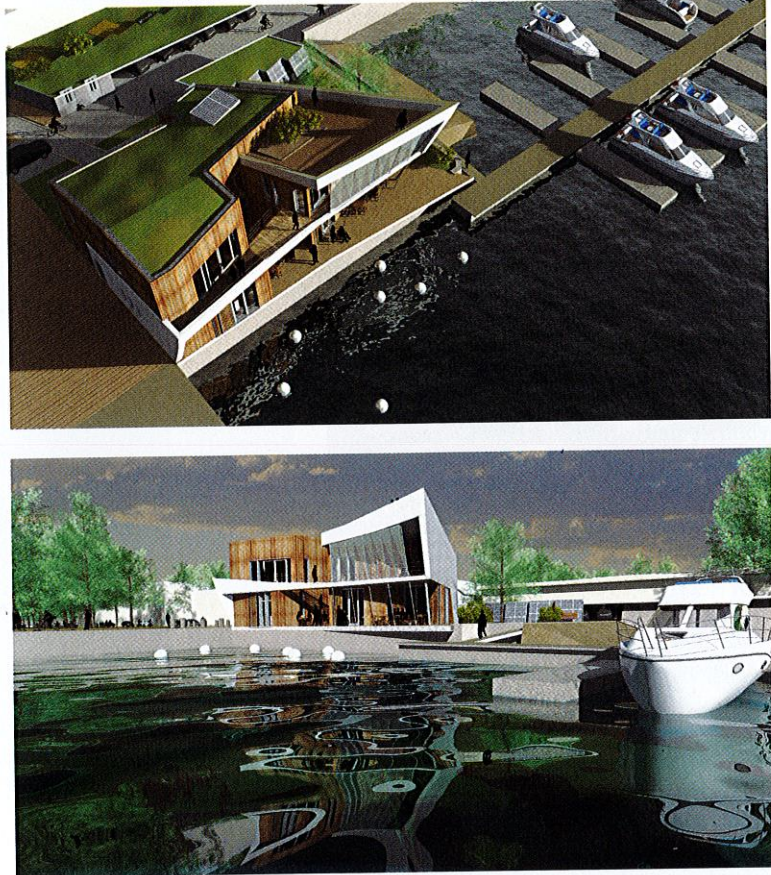


Les toitures seront végétalisées, avec des panneaux solaires intégrés



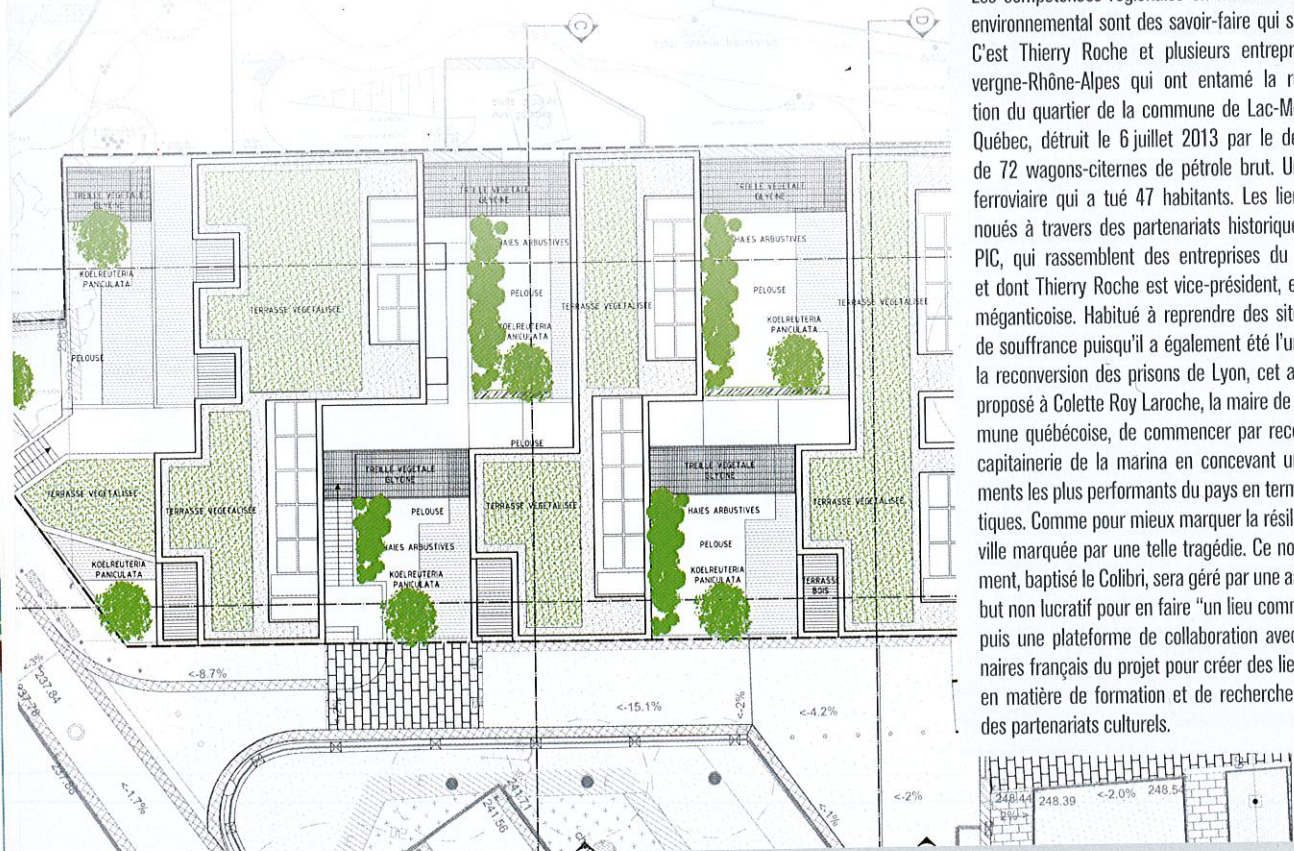
également pris en compte mais ce logiciel n'est pas encore tout à fait au point. Pour notre part, on a décidé d'installer un soubassement béton recouvert de pierres et un panneautage bois recouvert d'enduit. Les toits sont végétalisés avec des panneaux solaires complètement enchâssés pour limiter l'impact visuel. Ces bâtiments sont très étanches, avec triple vitrage. Pour l'énergie, j'ai utilisé une technique assez rare mais que j'avais déjà expérimentée à Strasbourg, qui fait appel à des pieux géothermiques qui descendent dans le sol pour assurer l'échange entre le chaud et le froid. Concrètement, au lieu de faire circuler un fluide, on se sert des pieux. On a aussi utilisé un héliodon qui consiste en une modélisation 3D pour assurer un maximum d'ensoleillement, même fin décembre. On a travaillé sur ce projet avec le bureau d'études Iliade, un partenaire clé de ce projet. Installer ce type de bâtiment sur ce site, c'est techniquement une prouesse. L'agencement de ces villas entre elles rappelle les villes romaines car elles sont assez proches avec une venelle au centre et un jardin-patio, mais elles profitent toutes du maximum de soleil qu'on pouvait offrir sur ce site. Le chantier devrait démarrer en 2019 pour une livraison fin 2020." ■

Le Colibri, la nouvelle marina de Lac-Mégantic



RÉSILIENCE

Les compétences régionales en matière d'immobilier environnemental sont des savoir-faire qui s'exportent. C'est Thierry Roche et plusieurs entreprises d'Auvergne-Rhône-Alpes qui ont entamé la reconstruction du quartier de la commune de Lac-Mégantic au Québec, détruit le 6 juillet 2013 par le déraillement de 72 wagons-citernes de pétrole brut. Un accident ferroviaire qui a tué 47 habitants. Les liens se sont noués à travers des partenariats historiques entre le PIC, qui rassemble des entreprises du Nord-Isère et dont Thierry Roche est vice-président, et la région méganticoise. Habitué à reprendre des sites chargés de souffrance puisqu'il a également été l'urbaniste de la reconversion des prisons de Lyon, cet architecte a proposé à Colette Roy Laroche, la maire de cette commune québécoise, de commencer par reconstruire la capitainerie de la marina en concevant un des bâtiments les plus performants du pays en termes énergétiques. Comme pour mieux marquer la résilience d'une ville marquée par une telle tragédie. Ce nouveau bâtiment, baptisé le Colibri, sera géré par une association à but non lucratif pour en faire "un lieu communautaire" puis une plateforme de collaboration avec les partenaires français du projet pour créer des liens durables en matière de formation et de recherche mais aussi des partenariats culturels.



Alternativ'Auto

Le salon régional de référence
pour l'écomobilité



DEPUIS 2013
Électriques, hybrides, hydrogènes...
Bientôt la 7^e édition !

Pour tout renseignement : l.favrot@mag2lyon.com